ASSOCIATION DES ANCIENS DU LYCÉE/COLLÈGE EUGÈNE FROMENTIN

BULLETIN ANNUEL 2021

SOMMAIRE

Conseil d'administration

Le mot du Président

Assemblée générale du 31 mars 2021

Le mot du principal

Relations avec le Collège

Projet « Convoi 77 »

Le collège au 19ème siècle

Les fouilles de la crypte de la chapelle Fromentin

Témoignage : Michel Serpeaud (scolarité de 1963 à 1972)

Henri Gaudin, un grand architecte rochelais

Rapport financier

Liste des adhérents

Le Conseil d'administration remercie bien sincèrement les annonceurs qui contribuent à la parution du présent bulletin et demande à tous nos adhérents de bien vouloir leur réserver leurs achats.

CONSEIL D'ADMINISTRATION (*)

Président :		
Gérard MARCHAUD	sortant en	2024
Vice-Président :		
Pierre MICHELET	" "	2023
Secrétaire :		
Isabelle LE BLANC	" "	2022
Secrétaire-adjoint :		
Pierre LAPERGUE	" "	2022
Trésorier :		
Jean-Claude CARDINAL	" "	2022
Trésorier-adjoint :		
Alain NAVUEC	" "	2024
Élus :		
Pascal EVEN	" "	2024
Éric GADRAS	" "	2024
Yves GUÉNAND	" "	2022
Patrick HENRY-BONNIOT	" "	2022
Claude MOSSÉ	" "	2023
Christian PRÉVOST	" "	2023

(*) *Suite au départ à l'étranger de notre ami Jean-François Coupaud, le conseil d'administration du 8 novembre 2021 a procédé à la nomination d'Isabelle Le Blanc au poste de secrétaire, et d'Alain Navuec au poste de trésorier adjoint.*

LE MOT DU PRÉSIDENT

2021 fût une bien triste année, encore et toujours marquée par la Covid 19...

Bien triste car nous n’avons pas pu tenir notre assemblée générale et nous avons eu fort peu d’occasions de nous retrouver pour partager ensemble quelques moments. Et puis, nous avons eu à regretter cette année encore la perte d’un certain nombre de nos anciens qui nous accompagnaient depuis de longues années.

J’aurais une pensée particulière pour notre ami Hubert Cousin, notre doyen. Élève au collège de La Rochelle de 1936 à 1943 soit du Front Populaire à la fin de la construction de la base de la Pallice. Il a été le 12ème président de l’association de 1989 à 1998 et lui est resté fidèle au sein du conseil d’administration jusqu’à son décès en août 2021. Pour ma part, j’en garde le souvenir d’une personnalité attachante, bienveillant à mon égard et ne manquant pas une occasion de me manifester son soutien.

Je n’oublie pas non plus un autre ancien, Jacques Chauvin avec qui j’ai eu le plaisir d’échanger à différentes reprises. Au bahut de 1941 à 1951, il avait participé à la rédaction d’articles liés à sa passion pour l’aéronautique dans l’éphémère journal du Lycée « Dominique » dont le rédacteur en chef n’était autre que Pierre Bergé.

Pour ma part, j’ai fait de mon mieux pendant cette période pour garder les contacts avec le maximum d’entre vous, soit en vous rencontrant quand cela était possible, soit par téléphone, soit par mail et je sais que vous êtes très sensibles à ce que ces liens, même ténus, ne soient pas rompus.

J’ai poursuivi avec opiniâtreté mes démarches pour mieux faire connaître notre association et recruter. C’est pour moi un immense plaisir d’accueillir cette année 9 nouveaux adhérents, ce qui porte à 24 le nombre des recrutements au cours des 4 dernières années.

À l'inverse, n'en doutez pas, c'est toujours avec grand plaisir que je reçois vos messages d'encouragement et vos suggestions. C'est la preuve tangible que, malgré l'adversité et les difficultés actuelles, vous continuez à vous intéresser de très près à tout ce que l'association peut réaliser.

Quand j'écris cet édito, j'ai l'espoir de pouvoir organiser dans des conditions normales notre assemblée générale. Je sais que vous êtes nombreux à attendre ce moment de rencontre privilégié. C'est promis, nous réduirons au maximum le temps consacré aux formalités de gestion de l'association pour nous consacrer au plaisir d'évoquer ensemble nos années bahut, nos copains et nos profs.

Notre traditionnel repas d'automne devrait également retrouver sa place habituelle dans nos agendas.

J'en profite pour vous dire combien il est important de ne pas perdre vos souvenirs des moments passés à Fromentin. Vos photos et vos témoignages sont précieux et nous continuerons à les partager dans notre site Internet qui devrait pas mal évoluer cette année.

Au plaisir de se revoir bientôt.

Gérard Marchaud

Le reportage de C17 infos au collège en février 2021 a permis de faire connaître notre association à plusieurs centaines de personnes.
De nouvelles actions de communication seront menées en 2022.

les gourmets
RESTAURANT - TRAITEUR

Depuis 1990, Gaël Rateau vous accueille dans son restaurant au cœur de Lagord.
Ouvert tous les midis, fermé le soir du dimanche au mercredi inclus.
Réservations au **05 46 67 98 98** ou : **contact@lesgourmets-lagord.fr**

ASSEMBLEE GÉNÉRALE DU 31 MARS 2021

Comme ce fut déjà le cas l'an dernier, nous n'avons pas pu nous retrouver le 29 mars pour notre assemblée générale « en présentiel » comme nous l'avions espéré.

Face au contexte sanitaire actuel, une ordonnance du 2 décembre 2020 était venue assouplir les règles applicables à la réunion des instances des associations et permettre consultation et vote par correspondance des délibérations nécessaires.

Nous avons fait le choix de retenir cette méthode, plus simple et plus accessible à nos adhérents que l'organisation de réunions virtuelles via Internet et cette consultation a été approuvée par le conseil d'administration consulté le 5 mars.

L'envoi des bulletins annuels, auxquels étaient joints les appels de contributions et le questionnaire suivant a été effectué le 9 mars.

Dans le cadre du vote par correspondance des délibérations nécessaires au fonctionnement de l'association, j'exprime les positions suivantes (cocher les cases correspondant à votre choix)

Résolution		OUI	NON	ABSTENTION
1	Approbation du rapport d'activité et moral du président pour les années 2019 et 2020			
2	Approbation des rapports financiers 2019 et 2020			
3	Renouvellement 2020 des mandats des administrateurs suivants : Pierre Michelet, Claude Mossé et Christian Prévost			
4	Renouvellement 2021 des mandats des administrateurs suivants : Gérard Marchaud, Pascal Even, Eric Gadras et Alain Navuec			

Question / Observation :

……

……

……

Au 31 mars, nous avons enregistré 83 réponses, soit plus de 70%. C'est sur la base de ces réponses qu'est établi le compte rendu de la présente assemblée exceptionnellement organisée suivant une procédure écrite.

A toute chose, malheur est bon et les décisions prise à cette occasion l'auront été avec une participation beaucoup plus forte que les années précédentes (47 dont 25 procurations en 2018 et 48 dont 30 procurations en 2019)

Le conseil d'administration se réjouit de ce résultat et remercie vivement tous ceux qui se sont exprimés par ce vote et par de multiples messages de sympathie et de soutien au travail accompli au cours de ces 2 années.

Il en ressort également que le bulletin annuel 2020 a été unanimement apprécié, ce qui contribue à valoriser l'image de l'amicale.

1 – Comptes rendus d'activité 2019 et 2020

* Évolution du nombre d'adhérents :

2 adhésions en 2019 (François Bonin et Jacques Renverseau) et 5 adhésions en 2020 (Marc Béraud, Dominique Chevillon, Bernard Drappeau, Bernard Grasset et Jacques Tondut). Nous leur souhaitons amicalement la bienvenue.

À noter qu'au cours du seul 1er trimestre 2021 nous avons eu la joie d'enregistrer 5 nouvelles adhésions. Espérons que ce mouvement se confirme dans les mois qui viennent !

À l'inverse et malgré des recherches ou des relances, 5 adhérents sans aucun contact ou règlement depuis 2018 doivent être radiés : Michel Cons, Pierre Legeay, Pierre Main, Jean-Paul Métois et Gérard Ryser.

* Relations avec le collège

Elles sont détaillées dans les bulletins annuels des 2 années concernées et donnent lieu à des communications régulières notamment via Facebook.

Il est important de rappeler que notre présence et nos actions sont l'essence même de notre association, à la fois par la participation régulière aux CA du collège, malgré les difficultés inhérentes au confinement, et par le maintien de notre soutien financier aux principaux projets pédagogiques de l'établissement.

Nous avons publié dès le 2 avril sur notre page Facebook un message de remerciement et d'encouragement aux équipes du Collège qui ont permis dans la crise que l'on connaît d'assurer la continuité « pédagogique » au service des élèves et des familles. Ce message a touché plus de 250 personnes.

Nous avons ensuite travaillé de concert pour marquer à notre façon le bicentenaire de la naissance de Fromentin, là encore dans des conditions bien difficiles.

Personnellement, j'ai eu l'honneur de représenter l'association à l'hommage rendu par le collège à Samuel Paty le 2 novembre2020.

* Communication

Notre site **Internet** a continué à s'enrichir au cours de ces 2 années. Nos bulletins annuels y sont disponibles en version numérique et il comprend désormais près de 650 photos.

Après une lourde opération de récupération et de publication des photos disponibles aux archives départementales, le site s'est enrichi début 2019 d'un fonds de 50 photos provenant de Jacques Hérault, préparateur des labos physique et chimie de mai 1955 à octobre 1994.

Depuis, nous recevons régulièrement des photos transmises par des adhérents ou par des personnes qui ont fait notre connaissance via Internet, certaines annotées des noms des élèves.

Nos publications **Facebook** sont également un excellent moyen de nous faire connaître et de susciter de l'intérêt. Depuis sa création, on y a enregistré plus de 5 000 vues et plus de 1 200 interactions, avec des pics à 380 pour l'hommage à Samuel Paty et 290 pour un appel à témoin lancé par Jean-François Coupaud à propos d'une photo de profs de 1949-1950.

Évidemment, il faut se réjouir du **reportage** fait à notre initiative par **C17** au collège où nous avons pu assez longuement parler autant de Fromentin que de l'Association et de ses anciens célèbres. Et là nous sommes sur un nombre record de consultations qui n'est peut-être pas étranger à nos dernières adhésions…

Nous avons par ailleurs élargi le champ des personnalités locales destinataires de notre bulletin annuel qui sera bientôt disponible à la médiathèque.

Après dépouillement des bulletins de vote reçus au 31 mars 2021, les rapports d'activité des deux ans écoulés sont approuvés à l'unanimité.

2 – Rapports financiers 2019 et 2020

Le trésorier, Jean-Claude Cardinal, a établi les rapports financiers des 2 exercices qui figurent dans les bulletins annuels transmis aux adhérents.

S'agissant de la situation 2019, le solde qui était de 30 784,07€ au 31/12/2018 s'établit à 30 407,53€ au 31/12/2019, soit une diminution de 376,54€ seulement liée à un effet rattrapage de l'encaissement des contributions et des participations des annonceurs.

S'agissant de la situation 2020, le solde s'établit au 31/12/2020 à 29 745,18€ soit une diminution plus habituelle de 662,35€ qui s'explique par une diminution de plus de 400€ des contributions et des participations des annonceurs par rapport à l'exercice précédent.

Après dépouillement des bulletins de vote reçus au 31 mars 2021, ces 2 rapports financiers sont approuvés à l'unanimité.

À noter que malgré le contexte très défavorable, certains sponsors ont fait l'effort de nous rester fidèles, parfois en diminuant légèrement leur contribution. Un nouveau sponsor nous a rejoints, il s'agit de la résidence Beausoleil à La Rochelle.

3 – Renouvellement du conseil d'administration

À l'ordre du jour de l'assemblée générale de mars 2020, annulée pour cause de pandémie Covid 19, figurait le renouvellement des mandats des administrateurs suivants : Pierre Michelet, Claude Mossé et Christian Prévost.

Après dépouillement des bulletins de vote reçus au 31 mars 2021, le renouvellement de ces 3 mandats est approuvé à l'unanimité.

Si nous avions pu tenir notre assemblée générale le 28 mars 2021, nous aurions dû procéder au renouvellement des mandats des administrateurs suivants : Gérard Marchaud, Pascal Even, Eric Gadras et Alain Navuec.

Après dépouillement des bulletins de vote reçus au 31 mars 2021, le renouvellement de ces 4 mandats est approuvé à l'unanimité.

RELATIONS AVEC LE COLLÈGE

Les anciens de Fromentin étaient présents le 15 octobre 2021 pour le deuxième hommage rendu à la mémoire de Samuel Paty aux côtés des élèves et des personnels rassemblés dans la cour d'honneur du collège. Après une minute de silence pleine de recueillement et d'émotion, les élèves de la chorale ont interprété la chanson "l'Espoir" de Bernard Lavilliers et Jeanne Cherhal, sous la direction des professeurs d'éducation musicale. Dans ces moments particulièrement tristes, notre association a pu ainsi exprimer à nouveau sa solidarité et son soutien à l'ensemble de l'équipe pédagogique du collège.

Le collège Eugène Fromentin a mis à l'honneur ses lauréats pour les diplômes et certifications préparés dans l'établissement lors d'une cérémonie de remise des diplômes à laquelle les Anciens de Fromentin ont été associés, comme cela est devenu la tradition, le vendredi 12 novembre 2021. Si on en juge par le brouhaha qui a régné un bon moment dans la cour d'honneur, ce fut un plaisir manifeste pour ceux et celles qui sont aujourd'hui lycéens de revenir dans leur collège et de se faire sonner les cloches une dernière fois. Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié de remettre les diplômes du brevet à des jeunes collégiens allophones (dont la langue maternelle est une langue étrangère), originaires d'Ukraine, du Venezuela, de Syrie et de Géorgie, ce qui mérite d'être souligné et encouragé. Et puis cette cérémonie a été l'occasion pour moi de faire la connaissance de 2 de nos nouveaux adhérents, Denis et Robert, qui ont également été mis à contribution à mes côtés. Merci à eux…

LE MOT DU PRINCIPAL

L'année scolaire 2021/2022 s'est ouverte au collège Fromentin accompagnée d'un réel sentiment de libération, vis-à-vis des protocoles sanitaires précédents. Le protocole en cours en septembre était en effet plus souple, permettait d'envisager une reprise dynamique des projets pédagogiques interdisciplinaires.

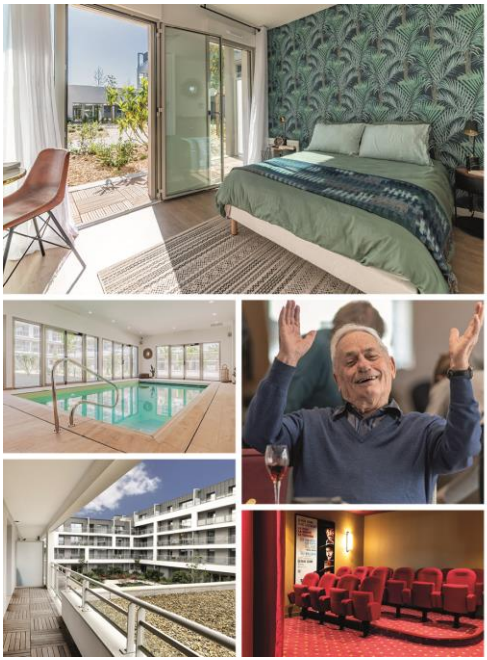
Ce ne sont pas moins d'une trentaine de projets variés et tous pertinents qui sont proposés alors par l'équipe enseignante, concernant la totalité des classes et élèves de l'établissement. Le passage en octobre 2021 au niveau 1 du protocole sanitaire, le plus permissif, confirmait cette tendance, et l'investissement des équipes s'en trouvait accru. La possibilité de présenter aux élèves les contenus pédagogiques sous un angle différent, illustré de sorties ou visites, de lever les consignes de « non-brassage » des élèves pour permettre aux jeunes de travailler en groupes, d'échanger, de partager autour des objets d'étude, ont créé de vraies dynamiques positives, et suscité un investissement renforcé des professeurs, soutenus bien entendu par l'équipe de direction.

Hélas, l'apparition d'un nouveau variant très contagieux en janvier 2022, et l'établissement quotidien d'une liste chaque jour plus longue d'élèves souffrants, est venue heurter et stopper cette belle dynamique. Il nous faut donc faire « le dos rond », attendre patiemment la fin de cet épisode contagieux, reprendre le chemin des réunions de concertation et de suivi par visioconférence…

Les aléas de cette crise, qui impose d'incessants « stop and go » dans la conduite éducative et pédagogique de l'établissement, n'auront pas raison de notre volonté d'apporter toujours plus à nos élèves, de les accompagner dans l'acquisition des compétences et savoirs qui sont au programme, avec le souci d'apporter une réelle « plus-value » à l'enseignement qui leur est délivré. Ce pari pédagogique est confirmé chaque année par l'excellence des résultats obtenus par les élèves de Fromentin aux épreuves du Diplôme National du Brevet.

Voilure arisée, espars de gros temps capelés, le vaisseau Fromentin tient le cap, attendant le retour de conditions plus favorables. Notre vieux bahut a par le passé traversé bien d'autres tempêtes, autrement plus féroces. Nous tiendrons bon, ne serait-ce que par respect pour ce passé chargé d'écueils, mais riche de victoires.

Vincent Rulié



* Appartements meublés ou à meubler

VILLA BEAUSOLEIL
LA ROCHELLE

RÉSIDENCE SENIORS D'EXCEPTION

APPARTEMENTS À LA LOCATION*
DU STUDIO AU T3

Services à la personne 24h/7j
Restaurant avec Chef
Activités et loisirs quotidiens

Réservez votre appartement !
05 17 81 07 07

LE PROJET « CONVOI 77 »

L'association a fait le choix en 2021 de contribuer au financement d'un projet qui traite d'un sujet grave en lien avec la déportation durant la seconde guerre mondiale : « Convoi 77 », projet européen qui mobilise des milliers de jeunes dans 19 pays et qui a déjà permis de publier 272 biographies.

Sous la conduite de 2 professeurs d'histoire du collège, messieurs Raguy et Supervie, un groupe d'élèves de 3ème a participé l'an passé à ce projet dont l'objectif était de cultiver le devoir de mémoire en reconstituant, au prix d'une enquête historique précise et rigoureuse, le trajet de vie de la famille Tasiemka, disparue en 1945.

Peu d'informations disponibles sur les enfants Tasiemka. Le site du projet « Convoi 77 » indiquait leurs dates et lieux de naissances respectifs : le 11 février 1929 pour Adolphe, le 19 novembre 1930 pour Anna, le 11 Mai 1932 pour Régine et le 17 Octobre 1937 pour Marie. Tous les enfants étaient nés à Metz, avec une adresse à Royan au moment de la guerre. Enfin, il était dit que les quatre enfants avaient été arrêtés à l'UGIF Secrétan de Paris avant de partir pour le dernier grand convoi à destination d'Auschwitz. Si peu d'informations et tant de choses à rechercher, vous montrent bien l'ampleur de la tâche à accomplir par le groupe.

Dans un contexte Covid difficile, le groupe s'est malgré tout livré à une véritable enquête pour reconstituer le parcours de cette famille de Metz à Auschwitz, en passant par Royan, la Dordogne et la Vienne, les maisons UGIF (*) de Paris, puis Drancy et Bobigny. Félicitations donc pour ce travail sérieux et méticuleux qui s'est conclu par la venue au collège le 25 mai 2021 de Robert Franck, un grand témoin de cette époque terrible, lors d'un long entretien empreint d'émotions.

* U.G.I.F. : Union générale des israélites de France

Bravo encore au groupe d'élèves de 3ème qui a mené à bien ce projet : Alice, Emma, Youna, Solal, Laura, Paul, Sidonie, Sarah, Clémence, Madeleine, Kadiatou, Inès, Lucie, Cerise, Jeanne sans oublier leurs 2 profs : Fabien et Jean-Michel.

Et merci à eux de ne pas avoir oublié l'association des anciens élèves de Fromentin dans le web-documentaire qui retrace dans le détail l'ensemble de leurs démarches et contient de nombreux documents d'archives qu'ils ont pu collecter.

J'espère que vous serez nombreux à aller le découvrir. Il est accessible par le lien suivant : https://convoi77-tasiemka.fr

Cet annonceur est notre partenaire depuis 2002

NOVOTEL

LA ROCHELLE CENTRE

Avenue de la Porte-Neuve - 17000 La Rochelle

Tél. 05 46 34 24 24 - 05 46 34 58 32

94 chambres climatisées avec salles de bains et TV couleur

Restaurant - Bar

Salles de réunions - Repas d'affaires et de famille

Parking gratuit

Terrasse - Piscine

LE COLLÈGE FROMENTIN AU 18ème SIÈCLE

Jean Flouret, professeur de français-latin de plusieurs générations d'élèves, est décédé en juin 2021. Il nous laisse un ouvrage incontournable sur l'histoire du Lycée : « Cinq siècles d'enseignement secondaire à La Rochelle ». On y trouve notamment un plan fort intéressant du collège au 18ème siècle dressé par Brossard. Remontons donc le temps pour nous rappeler combien notre vieux bahut a changé au fil des siècles…

À l'origine, le collège n'a qu'une seule entrée, dans la rue justement nommée rue du collège. On y franchit alors la monumentale porte Jeanne d'Albret qui sera déplacée au 19ème siècle, lors de la construction des nouveaux bâtiments. Elle est actuellement entreposée dans la bibliothèque municipale, aujourd'hui musée des Beaux-Arts de La Rochelle, dont nous attendons tous la réouverture après travaux avec impatience…

A Église, construite de 1631 à 1638

B Sacristies. Au-dessus, oratoires auxquels on accédait directement depuis le premier étage du collège.

C Escalier extérieur d'accès à la tribune de l'église.

D Escalier menant à l'infirmerie et à 5 chambres de religieux au 1er étage.

E Chauffoir.

F Chambre.

G 1ère chambre de la procure.

H 2ème chambre de la procure.

J Crédence. (Après 1762, les pièces E à J forment le logement du principal)

K Couloir pavé.

L Petit bâtiment qui est neuf en 1762.

M Chambre pavée en briques.

N Cuisine.

P Lave-mains.

Q Réfectoire pavé. Il comportait une chaire pour le lecteur; on y accédait depuis le lave-mains par un petit escalier à double révolution.

R Escalier d'accès à l'étage où il y a 7 chambres à droite et 4 à gauche.

S Grande salle qui deviendra salle de récréations après la Révolution.

T Congrégation des Artisans qui deviendra une étude après 1762. Le pensionnat était situé au-dessus.

U Portier. Il est possible que la tour de l'horloge et la bibliothèque se soient trouvées au-dessus de la loge.

V Classe d'hydrographie.

W Parloir fermé par une grille.

X Préfecture, bâtie après 1730.

Y Classe de philosophie.

Z Escalier menant à la congrégation des Écoliers

a Classe de rhétorique.

b Classe de seconde.

d Escalier menant à la congrégation des Messieurs, qui faisait l'angle des deux rues, au-dessus des classes de quatrième et de cinquième.

f Classe de quatrième.

g Classe de cinquième.

h Portail d'entrée (1566).

k Maisons louées à des particuliers. Celles qui sont de chaque côté de la porte seront occupées, après la Révolution, par le portier et le jardinier du collège.

m Maisons construites en 1780.

n Cours, séparées par une grille.

p Petit parterre, qui deviendra en 1762 le jardin du principal.

q Grand parterre.

r Entrée du souterrain passant sous la rue, accès au jardin potager.

t Puits.

y Courette bordée d'un mur.

Cet annonceur est notre partenaire depuis 1998 !

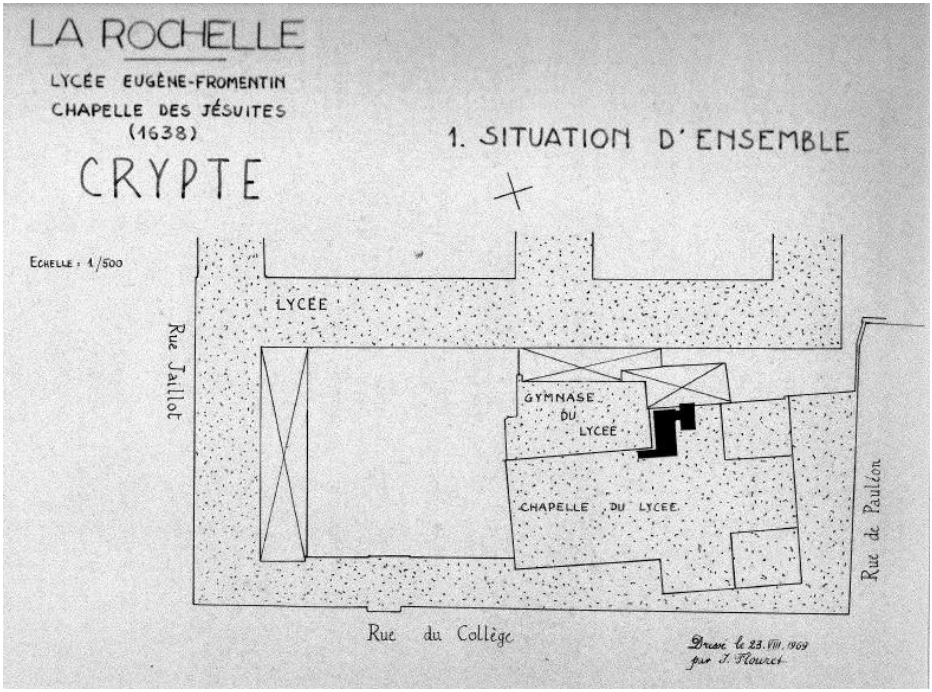
LES FOUILLES DE LA CRYPTE DE LA CHAPELLE

La chapelle du Lycée Fromentin fut construite en 1638. Comme nous l'avons vu dans le plan des pages qui précèdent, c'est aujourd'hui le seul vestige de l'ancien collège.

Eugène Fromentin l'évoque dans Dominique : « Située au fond de la grande cour du Collège ; on y arrivait en passant sous la double rangée de tilleuls, dont la vaste verdure égayait un peu ce froid promenoir… »

L'existence d'une crypte fut découverte fortuitement en 1967. Deux dalles situées sous la chaire, se sont effondrées, donnant accès par un trou à un couloir long de 5,10m, large de 0,96m et haut de 2,63m à son aboutissement.

On peut trouver toutes les informations détaillées de ces fouilles dans le livre de Jean Flouret « La crypte de l'église des Jésuites de La Rochelle – Bilan de 2 ans de sondages »



Vous l'ignorez... peut-être ?

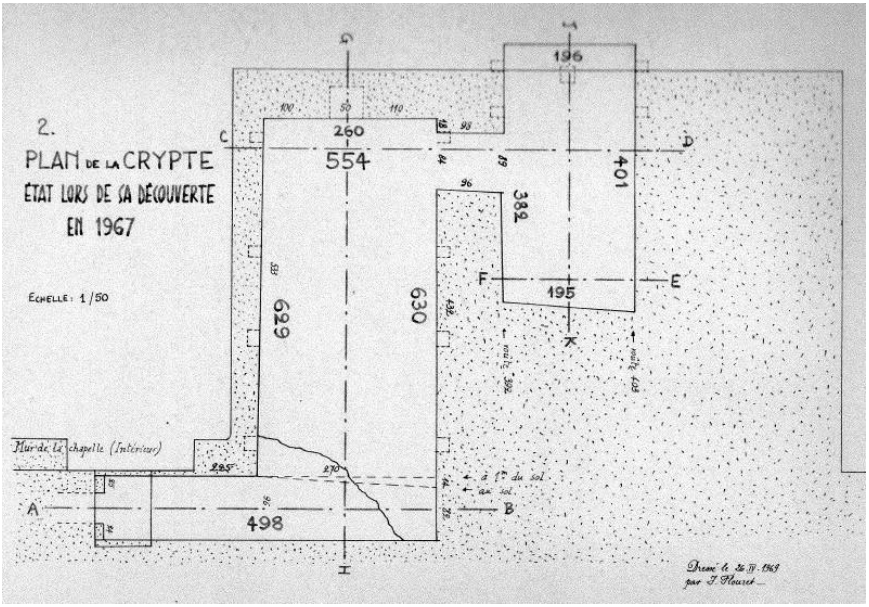
Exploration d'une crypte au lycée quatre fois centenaire de La Rochelle

Dans son édition du 18 décembre 1969, Sud-Ouest consacre un article aux premières fouilles menées dans la chapelle, illustré par une photo de Jean Gaillard prise à l'intérieur de la crypte. Même si cette reproduction est de qualité moyenne, elle nous permet de mettre quelques noms sur les visages des jeunes archéologues de l'époque.

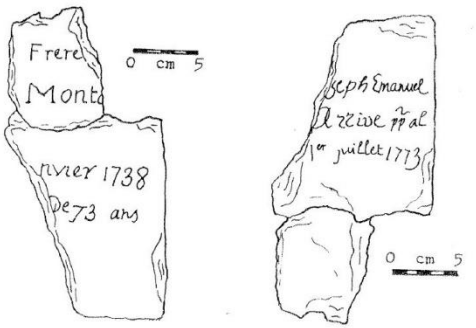
1 - Jean Flouret,
2 - Christian Troubé
3 - Jean Veillon et ses 2 fémurs
4 - Olivier Suire-Verlet
5 - Michel Richard
6 - Daniel Renaud
7 - Petitgras
8 - Luc Surzur, avec son petit frère à coté de Jean Flouret
9 – Michel Ménard.
Jean-Pierre Aniorte, qui a également participé aux fouilles manque sur la photo. Non identifiés le frère et la sœur au milieu.

Apres le feu vert du recteur Moisy et du proviseur Frindel, le chantier a pu démarrer dans le cadre du foyer socio-éducatif. On imagine bien l'émotion de ces apprentis terrassiers, élèves de première, en découvrant les squelettes et les plaques portant les noms des Jésuites inhumés dans la crypte. Ce sont des souvenirs qui ne s'oublient pas !

Merci à Daniel, Michel et Jean Pierre pour leurs contributions précieuses.



Outre des ossements épars, le matériel trouvé lors des fouilles est assez abondant. Principalement 21 plaques d'inhumation en ardoise à l'origine fixées au mur par des clous, plus un certain nombre de fragments, certaines en plusieurs morceaux qu'il a fallu reconstituer. On y a trouvé également 35 pièces de monnaie et 1 médaille.



Plaque d'ardoise de 12 × 24 cm, trouvée en 2 morceaux les 27 et 28.6.1969, dans les gravats obstruant l'escalier d'entrée. Inscrite recto-verso.

Recto :

Frère (Elie) || Mont[assié] || ...me || [6 ja]nvier 1738 || [âgé] de 73 ans

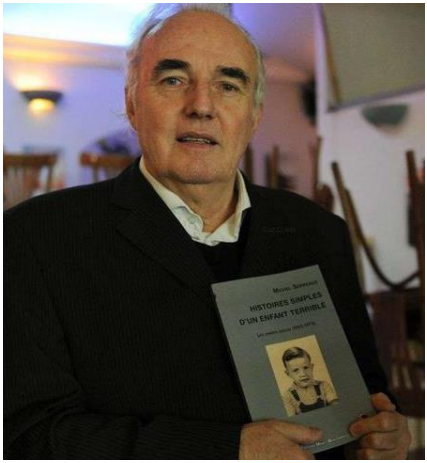
Verso :

[Jo]seph Em(m)anuel || Arrivé ppal || 1er juillet 1773

Ce mode d'inhumation est courant dans les églises de Jésuites où un caveau est prévu pour la sépulture des Pères. Souvent également des laïcs bienfaiteurs y sont inhumés.

Dans la crypte, on trouve un seul laïc, Joseph Emmanuel Arrivé, le principal du collège décédé en 1773 comme le révèle l'inscription de cette plaque qui a la particularité d'avoir été utilisée recto-verso

TÉMOIGNAGE : MICHEL SERPEAUD



Dans « Histoires simples d'un enfant terrible », Michel Serpeaud relate une inoubliable jeunesse des seventies, pleine d'anecdotes, d'émotions et de rires. Je me suis si bien retrouvé dans le chapitre consacré à sa scolarité fastidieuse et compliquée à Fromentin (1963-1972) que j'ai souhaité vous en faire partager quelques extraits...

À la fin de mon CM 2, on orientait les élèves dans deux directions : les plus doués se dirigeraient vers le cycle long au lycée Eugène Fromentin de La Rochelle ; les autres, par choix des parents ou prétendument moins aptes à de longues études, seraient envoyés au Cours complémentaire Bonpland (collège d'aujourd'hui) pour un cycle court (6ème-3ème). J'appartenais à la première catégorie, sans toutefois démontrer la plus grande assiduité ou motivation... Je me revois encore en ce 1er octobre 1963, jour de la rentrée scolaire, plongeant dans le grand bain du second degré. La pluie tombait et, de Tasdon, mon quartier, je devais prendre l'autobus jusqu'à la station « Place de Verdun », au centre-ville, puis marcher pendant quelques centaines de mètres avant d'atteindre ma nouvelle école. En franchissant le seuil de cet établissement hors normes et très différent de ceux de maintenant, j'étais loin d'imaginer que j'allais y passer neuf « dures » années de ma vie, jusqu'à la terminale en 1972.

En sixième classique quatre, je fis la connaissance de professeurs. Moi qui n'avais connu jusqu'alors que le traditionnel instituteur protecteur et bienveillant qui enseignait toutes les matières, il faut bien avouer que j'eus du mal à m'adapter à tous ces professeurs plutôt distants qui se succédaient devant nous. Les cours en ce temps étaient très académiques : une estrade près du tableau noir permettait au professeur de faire valoir sa position et de bien marquer son autorité sur ses élèves.

Certains vieux enseignants, se révélaient de très mauvais pédagogues. Je me souviens de mon professeur de sciences physiques, M. Berger, qui se contentait de dicter son cours pendant une heure. C'était d'un ennui ! Comment pouvais-je aimer les études dans de telles conditions ? Ce ne fut donc pas une sinécure et l'antipathie que j'éprouvais pour certains de ces messieurs suffisait à me dégoûter de la matière enseignée ! Cependant j'aimais les cours d'anglais, de dessin et de musique... bien entendu!

Le lycée s'était agrandi au fil des siècles pour devenir un véritable labyrinthe menant à une multitude de salles et, la première fois que vous entriez entre ces murs, vous étiez complètement perdu, dans tous les sens du terme. Des grillages protégeaient les fenêtres donnant sur la Cour du Fronton, ce qui ne fut pas sans m'étonner car cela rendait les intérieurs fort sombres ; j'y voyais naïvement une connotation carcérale, pensant que ces grilles devaient être là pour empêcher les élèves de s'enfuir ! Mais je compris rapidement leur véritable utilité : la pelote basque à main nue, mais quelquefois aussi probablement le jeu de paume ! Les balles de tennis ne frappaient sans doute pas que le fronton ! Je me souviens de ces parties acharnées, interminables avec les internes après les cours, à 17 heures. Ces internes ! Tous en blouses grises plus ou moins propres ; certains ne quittaient guère le lycée et ne voyaient que rarement leurs parents : j'avais de la peine pour eux.

La Cour d'Honneur servait aux cérémonies de commémoration. Ainsi, chaque 11 novembre, on déposait une gerbe au pied du Monument aux Morts qui trônait au milieu du jardin puis tout le monde se recueillait pendant la minute de silence avant d'entonner la Marseillaise. Au-dessus du péristyle carré, se trouvait le bureau du Proviseur, surnommé, comme dans tous les lycées de France, le « Protal », qui plus est, pour le nôtre : « fa dièse » en raison de sa petite taille (près du sol) ou « Charlot » à cause de sa moustache, la même que celle du comique. Sous la galerie, le bureau du Censeur dit « le Sap » (sapait-il le moral ?) et, au milieu du corps central de bâtiments, celui du Surveillant général, le « Surgé », selon la gravité des fautes que vous pouviez commettre, vous passiez chez l'un ou l'autre pour recevoir quelques remontrances très acerbes et être assigné aux fameuses « colles » de quatre ou huit heures.

Ah! Nos surveillants, les « pions » : certains ont exercé cette fonction toute leur vie, souvent dans le même établissement, infligeant les pires méchancetés aux élèves durant les heures d'étude. C'étaient souvent de véritables caricatures, à qui nous donnions les pires surnoms, comme ce « Pipeau », le prolétaire, toujours coiffé d'un béret, le mégot aux lèvres, qui vous repérait vite - malgré sa lecture du journal communiste L'Humanité - si vous parliez à votre voisin ; il s'approchait alors discrètement derrière vous pour vous asséner de ses grosses mains, simultanément, une belle chiquenaude sur chaque oreille ! Mieux valait lever le bras, claquer des doigts en les pointant vers le camarade avec qui l'on voulait s'entretenir : Pipeau n'acquiesçait le plus souvent que par un léger signe de tête. Il y avait aussi « Rabattu » ainsi appelé parce qu'il marchait le buste en avant, pas plus fin que les autres mais qui n'hésitait pas à jouer de la règle plate et du « moulin à calottes » comme on disait en ce temps-là ou à vous démontrer par a+b et ce avec la plus grande importance, qu'il ne fallait pas confondre portemanteau et espagnolette ! Un grand professionnel de la surveillance ce Rabattu ! Il avait inventé un système pour ne pas être dérangé pendant qu'il lisait lui aussi : au tableau, deux colonnes : dans la première venait s'inscrire celui qui, comme précédemment, voulait deviser avec un condisciple mais attention ! Pas plus de cinq minutes autorisées sinon il risquait voir son nom rayé du tableau par un potache ayant la même intention, interrompant du coup l'entretien en cours ; enfin, dans la deuxième colonne, ceux qui voulaient sortir de la salle d'étude : même principe à la fois. Un ballet muet parfaitement au point !

On accédait à la cour de la Chapelle par un escalier menant, sur la gauche, à un vieux gymnase au plancher de bois verni. Cette salle vétuste nous offrait quelques cordes à grimper accrochées en permanence et le vestiaire était si exigu que nous nous entassions au moment de nous changer. Je revois encore dans cette cour, cette immense façade où s'alignaient un nombre incalculable de fenêtres sur plusieurs étages et songeais que deux ou trois de celles-ci correspondaient à une salle de classe ; alors imaginez le nombre de cours, toutes disciplines confondues, dispensés en même temps dans cet établissement ! Le lycée Fromentin ? Une véritable usine, une machine bien huilée et une parfaite organisation.

La Cour du Réfectoire, comme son nom l'indique, permettait aux demi-pensionnaires de manger entre midi et deux à la cantine. Une odeur de mauvaise cuisine, de tambouille et de graillon y régnait et se répandait à l'extérieur, gâchant le plaisir esthétique car un péristyle, semblable à celui de la cour d'honneur, entourait un espace agrémenté de tilleuls. Curieusement, c'est dans la Cour du Réfectoire qu'avaient lieu certaines manifestations d'élèves, les fameux « sittings » comme on les appelait à l'époque. Nous nous asseyions, groupés, pour écouter les harangueurs de service, les lycéens qui, par leur verve, encourageaient les autres à se rebeller et l'on entendait très souvent le mot « revendication » dans leur bouche pour réclamer des améliorations au sein de l'établissement. Ces « sittings », survenus dans les lycées de France et de Navarre, furent le point de départ des événements de Mai 68 qui aboutiront à la fermeture temporaire du lycée jusqu'au 1er octobre de la même année.

Je terminerai le récit de ma longue et laborieuse scolarité au Lycée Fromentin par deux petits épisodes assez croustillants : en 5ème, mon professeur d'anglais, M. Lortsch, nous faisait chanter au début de chaque cours et avant le rituel : « Well ! Good morning, Sir ! », l'hymne anglais : « God save the Queen ». Malgré mon jeune âge, je faisais déjà preuve d'un sens de l'humour très développé, quoique pas toujours apprécié car parfois de mauvais goût ! Ainsi, pour faire rire mes copains, j'entonnais « God save the gouine ». Un jour, mon professeur entendit cette mauvaise prononciation du noble titre de Sa Majesté, ne comprenant sans doute pas la signification du mot « gouine » me fit répéter seul le mot « Queen » : « Serpeaud, it's not the gouine but the Queen ! Repeat please ». Pour enfoncer le clou et éviter la punition, je répondis que j'avais du mal à prononcer ce mot car j'étais enrhumé. Mes copains de classe étaient pliés de rire.

J'aimais jouer sur les mots et cette manie ne m'a guère quitté. Un jour, Mme Brochard, mon professeur de français de 6ème, voulut rétablir le silence dans la classe et s'écria : « se tait-on ? !!! ». Je n'étais pas en reste, ni le dernier pour dire des bêtises et retourner à ma guise la phonétique de certaines phrases. Alors je lui répondis avec beaucoup d'aplomb : « Se tait-on Madame ? Lequel ? Celui de gauche ou celui de droite ?? ». Éclat de rire général dans la classe alors que cette chère Mme Brochard me mettait manu militari à la porte.

Il faut dire que cette femme avait une généreuse paire de seins et, avec le recul, je réalise que commençait déjà à se manifester ma prédilection pour les poitrines plantureuses !... Hélas! Je n'aurai jamais connu la mixité dans les classes au Lycée Eugène Fromentin, les premiers cours, filles et garçons, n'apparaissant que fin 1972, juste comme je terminais ma scolarité. Malgré mes regrets, ce fut sans doute mieux ainsi ! La présence d'élèves du sexe féminin autour de moi m'aurait certainement perturbé et je ne serais probablement pas allé au bout de mes études ! Mais les rencontres avaient lieu au fameux Café des Colonnes, à côté du Commissariat de Police, où la « drague » allait bon train !.…

Vingt ans plus tard, en 1985, j'étais professeur de musique dans l'Éducation nationale lorsque je reçus une nomination au Collège Fromentin de La Rochelle ! Une grande émotion m'envahit : du statut d'élève, je passais de l'autre côté de la barrière et, à la rentrée de septembre, je revis certains des profs que j'avais eus vingt ans auparavant, vieillis, usés par les longues années d'enseignement, attendant la retraite. Certains se souvenaient de moi, d'autres pas, ceci en fonction sans doute, de l'intérêt que j'avais pu porter à leur enseignement ! La salle des professeurs, rigoureusement interdite aux élèves, devenait pour moi un lieu de repos entre mes heures de cours.
J'aurai rêvé des dizaines de fois de «mon» lycée, où j'ai vécu une douce et insouciante jeunesse tout en nouant des amitiés très fortes. Je regrette que nos jeunes écoliers d'aujourd'hui n'aient jamais connu cette époque où le temps de vivre était le maître mot et la simplicité de mise. Cet établissement, précédé d'une histoire prestigieuse, mystérieux par son tunnel le reliant au Jardin des Plantes, restera dans ma mémoire avec ses péristyles, ses salles de classe à l'ancienne et ses professeurs bien caricaturaux, dignes de romans anciens. Parfois, lors de mes venues à La Rochelle, j'emprunte la petite rue Arcère, au bout de quelle je retrouve la grande façade, ouverte en son milieu par une porte cochère, et je repense à tous les moments vécus dans ce « bahut ». Mais mon regard n'est plus celui du jeune adolescent rigolard : après quelques minutes, je rejoins les arcades animées de la ville en flânant, essayant d'oublier, en vain, le mal que je me suis fait en reprenant le chemin de mon passé.

HENRI GAUDIN – UN GRAND ARCHITECTE ROCHELAIS

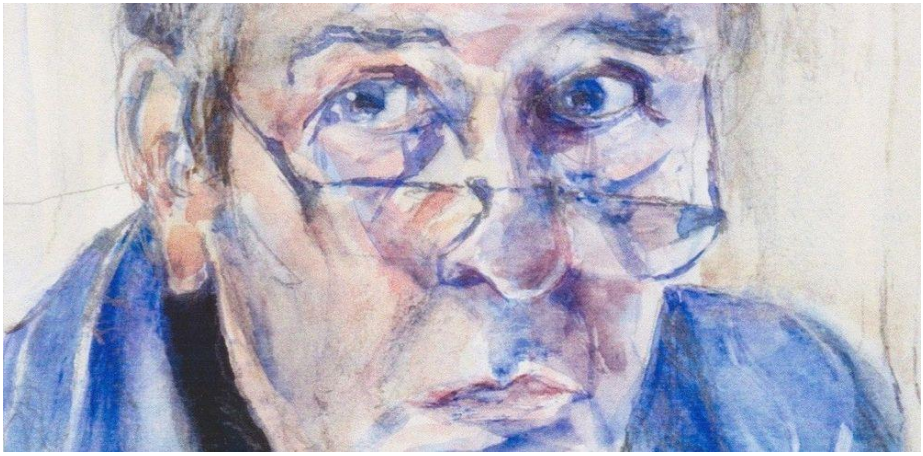
J'ai découvert Henri Gaudin par hasard en septembre 2020 grâce à un article de « Sud-Ouest » à l'occasion de la remise du Grand Prix de l'Académie de Saintonge à celui qui était considéré comme l'un des plus grands architectes français vivants.

J'avais cherché alors à le rencontrer et lui avais fait remettre, au nom de l'association un message de félicitations qui restera malheureusement sans suite. Il avait alors 87 ans et était déjà bien affaibli.

Merci à son ami Robert Jouanneau, ancien de Fromentin également, de nous avoir adressé en mars 2021 un courrier nous informant du décès d'Henri Gaudin : « Nous avions suivi l'un et l'autre les cours de la 5ème classique à Mathématiques élémentaires de 1945 à 1951. Je ne doute pas que la qualité de l'enseignement qui nous fut dispensé ait contribué de façon significative au génie artistique et littéraire d'Henri »

Nous avons pu prolonger nos échanges par téléphone, ce qui m'a permis de mieux connaître le grand Henri dont les parents habitaient avenue Guiton. Son père était comptable chez Delmas-Vieljeux. Une anecdote pleine de nostalgie : Henri, issu d'une famille modeste, n'avait pas de vélo et c'est assis sur le cadre du vélo de son copain Robert qu'il allait se balader jusqu'à Dompierre lors des sorties organisées par leur professeur principal. Autre époque…

J'ai pu retrouver également un autre camarade d'Henri Gaudin, Jean-Claude André, le fils de mon institutrice de Nieul Sur Mer, que le monde est petit ! Il le décrit comme très doué mais peu travailleur à l'époque, et d'un caractère entier et bien trempé.



Dans les propos recueillis par Christophe Lucet, il témoigne de son ancrage rochelais et de son amour indéfectible pour la ville où, chassé de Paris par l'exode de mai 1940 avec sa famille, il a passé son enfance dans une modeste maison de La Genette. Il témoigne aussi de son attachement pour le collège Fromentin qui est toujours resté cher à son cœur.

L'enfance et la jeunesse d'Henri Gaudin ont été baignées par la lumière de La Rochelle, dont son travail porte la trace : Je conserve le souvenir indélébile d'une ville sachant marier de beaux édifices à la touche aristocratique avec une architecture simple et populaire.

Qu'est-ce qui en fait l'harmonie? Sa lumière ? Une lumière fine, diaphane, nordique, dont la transparence laisse parfois flotter une gaze. Comme toute ville heureuse dans son être, La Rochelle sait marier les matériaux avec élégance et douceur. Et sa lumière argentée fait chanter la pierre. Des architectes du Nord, danois, ont donné au port une tonalité colorée avec les maisons de bois du Gabut… En effet et cela ne me plaît pas beaucoup. Cela introduit un contraste trop fort avec les camaïeux de ce pays de terre et d'eau. Trait d'union entre les deux, le port de La Rochelle évoque pour moi ce bassin d'échouage où les langoustiers, les thoniers, venaient mollement reposer sur des édredons de vase dont les tons délicats de teinture d'iode répondent à l'argenture des pierres calcaires. Et surtout pas des cabanes de bois aux peintures criardes.

Vous aimez le ciel de La Rochelle ? Oui, sa bleuité peut se teinter d'une brume délicate, combustion d'air et de vapeur d'eau. Et cette lumière, cette onctuosité, qui baignent la platitude des marais, rappellent Boudin, Corot, Turner ou les peintres hollandais.

Vous parlez comme un peintre… Être architecte, c'est aussi être peintre car il s'agit de donner sa place à la lumière, la flatter et utiliser la palette des lieux. À La Rochelle, on trouve le guano, un mélange de gouaches gris, brun, bistre, caca d'oie, le limon des étiers de Brouage, de Marennes ou de la baie de l'Aiguillon. La ville garde en elle la spongiosité des vases, la couleur de ces canaux dans le fond desquels les bateaux font leur lit. »

Curieusement, vous n'avez pas mené de projet à La Rochelle. Nul n'est prophète en son pays ? Cela ne s'est pas trouvé, voilà tout. Ce sont les hasards des concours, de la vie professionnelle. Mais je suis toujours revenu ici car, dans ce climat, mon âme est à l'aise. La ville a beaucoup changé… Oh oui! Le port s'est transformé en hangar à bateaux et la ville y a perdu en délicatesse.

Au long de ma carrière, j'ai accumulé des centaines de carnets de dessins et de liasses de croquis, autant de tentatives pour saisir l'accord entre les choses, alors qu'actuellement, on tend à vouloir tout séparer.

Qu'auriez-vous construit sous cette lumière charentaise ? Quelque chose de modeste. À l'image d'une ville où l'on trouve, dans les faubourgs, des bâtisses d'après-guerre d'une grande simplicité. Dans la création, on ne part de rien mais le but, selon moi, est de se fondre dans une atmosphère. La délicatesse du métier, c'est d'être là sans grandiloquence et de souligner les relations entre les éléments du paysage. Il peut y avoir des hiatus, des ruptures, mais il faut songer aux affinités. Mon obsession, c'est de voir ce qu'il y a autour. En se souvenant que la structure de l'univers est faite de tensions entre quantité de choses, de forces, qu'on ne voit pas.

Henri Gaudin est auteur d'une vingtaine de réalisations en France, dont la Cité de la musique et de la danse à Soissons, les Archives diplomatiques à La Courneuve et, parmi les plus connues : l'actuel stade Charléty à Paris, l'École normale supérieure de Lyon, le Musée des Arts asiatiques Guimet à Paris et le pôle scientifique de l'Université d'Amiens, certaines réalisées avec son fils Bruno, lui-même architecte.

Il avait décroché l'Équerre d'argent, le prix le plus prestigieux de la profession, à deux reprises, en 1984 pour un programme de logements à Evry, et en 1994 pour la rénovation du stade Charléty.

Henri Gaudin avait été désigné en 1989 pour le Grand Prix national d'Architecture mais il l'avait refusé.

RAPPORT FINANCIER AU 31/12/2021

Solde au 31 décembre 2020

Caisse d'Épargne (livret)	26 371,13€
Caisse d'Épargne (compte courant)	3100,51 €
Numéraire	273,54 €
Total (1)	**29 745,18 €**

Produits 2021

Cotisations et dons Insertions publicitaires	2 365,00 € 140,00 €
Intérêts 2021	131,70 €
Total (2)	**2 636,70 €**

Total actif (1+2=3)	**32 381,88 €**

Charges jusqu'au 31 décembre 2021

Frais de fonctionnement		1 179,77€
dont	*-Assemblée Générale*	*0,00 €*
	-Réunions Bureau et CA	*234,00 €*
	-Édition du bulletin annuel	*897.86 €*
	-Cotisation Union des A.	*0,00 €*
	-Site Internet	*47,91 €*
Frais bancaires		129,60 €
Subvention Collège Fromentin		650,00 €
Total passif (4)		**1 959,37 €**

Balance (3-4)	**30 422,51€**

Solde au 31 décembre 2021

Caisse d'Épargne (livret)	26 442,83 €
Caisse d'Épargne (compte courant)	3 711,34 €
Numéraire	268,34 €
Total	**30 422,51 €**

Solde positif de l'exercice : 677,33€

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Les dates qui figurent entre parenthèses indiquent les années d'entrée et de sortie du lycée ou du collège.

L'amicale compte 120 membres et nous souhaitons la bienvenue à 9 nouveaux adhérents : Jean-Claude André, Daniel Binder, Robert Blanc, Bernard Drappeau, Michel Ganguillin, Robert Jouanneau, Denis Lacouture, Dominique Le Saout et Patrick Martin.

In memoriam :
Nous avons appris avec tristesse les décès de nos camarades Jacques Chauvin, Hubert Cousin, Gabriel Gaucher, Henri Gaudin, Jean-Claude Napias et Henri Pilot.

MEMBRES A VIE

DAPHY Jacqueline, pharmacienne en retraite, 17139 Dompierre-sur-mer. (1954).

FAURE Marcel, 17100 Saintes (1945-1946).

HERBERT Maurice, docteur en pharmacie, 17000 La Rochelle (1942).

DE SAINT-AFFRIQUE Hervé, psychiatre-psychanalyste, 33000 Bordeaux. (1969).

MEMBRES TITULAIRES

AIMON Bernard, professeur de physique appliquée à l' I.U.T. de La Rochelle 17540 Nuaillé d'Aunis (1959-1966).

ANDRE Christian, retraité, 85740 L'Epine (1962-1965).

ANDRE Jean-Claude, Off (P.A.), retraité de l'Education Nationale, 48400 Florac (1945-1951),

ANIORTE Jean-Pierre, chef de chœur et chef d'orchestre à l'Opéra de Metz, retraité, 57680 Gorze (1963-1970).

ANTONMATTEI Pierre, Off (L.H.) Com (P.A.) (O.N.M.), inspecteur général honoraire de l'administration de l'Education Nationale et de la Recherche 34300 Agde (1956-1963).

ARTUS Jean-Claude, Off. (L.H), Com. (O.N.M.), médecin-général (2ème section), (ancien biologiste et anatomo-pathologiste). 17670 La Couarde sur Mer (1948-1951).

AURIAULT Jean-Claude, Off. (PA) professeur de philosophie,17000 La Rochelle (1970-73).

BENOIST Michel, professeur en retraite, Ch (P.A.), 17670 La Couarde sur Mer (1941-1950).

BERAUD Marc, Retraité, Directeur régional BNP, 17000 La Rochelle (1956-1958).

BERNICARD Alain, directeur de sociétés, 17000 La Rochelle (1967-1973).

BILLARD Christophe, ingénieur Météo-France, directeur des études à l'Ecole nationale de la météorologie, 31000 Toulouse (1965-1973).

BINDER Daniel, retraité de l'Education Nationale, 17000 La Rochelle (1960-1969)

BIROCHEAU Patrick, Or (FFMJS) , pongiste de haut niveau, puis entraineur national, 94510 La Queue en Brie (1965-1972).

BLANC Robert, Ch. (O.N.M.) et médaille de l'aéronautique du Brésil « Santos Dumont » consultant en télécommunications spatiales, 17000 La Rochelle (1947 à 1957)

BLUMEREAU Thierry, architecte au Conseil Général de la Charente-Maritime, 17000 La Rochelle (1962-1969).

BOBANT Alain, Ch. (L.H.). Ch. (O.N.M.), Ch.(PA.), Huissier de Justice en retraite, 17000 La Rochelle (1966-1967).

BONIN François, pharmacien retraité, 17410 St Martin de Ré (1959-1966).

BOOTZ Alain, conseiller principal d'éducation hors classe honoraire, Off. (O.N.M Haute Volta), Com(O.N.M Burkina Faso), Ch.(PA.), 17000 La Rochelle (1964-1966).

BOUGRAIN DUBOURG Allain, Off. (O.N.M.), Off. (L.H.), Président de la LPO, journaliste producteur, 75016 Paris (1960-1967).

BOULERNE Michel, DG Solvay Retraité, 17000 La Rochelle (1949–1957).

BOURDIL Jean-Louis, Chef du service juridique et fiscal BCEOM, 17000 La Rochelle.

BOUSCASSE Jean, Directeur Général de Société, 17000 La Rochelle (1964-1972).

BOUYE-CHATENAY Viviane, Ch (M.M.), retraitée de la marine marchande. 17000 La Rochelle (1959-1961).

BRETAUD Robert, Retraité. Ancien professeur Certifié Hors Classe de Lettres Classiques. 17940 Rivedoux-Plage (1964-66).

CARDINAL Jean-Claude, Com. (L.H.), Com. (O.N.M.), Général 2ème section, consultant, (logistique, communication), 17000 La Rochelle (1945-1953).

CARTER Gilles, Pilote de ligne, 17139 Dompierre sur mer (1967-1974).

CARTIER Jean, Directeur adjoint Groupe Henner , 17410 St Martin de Ré (1965-1971).

CHAGNAUD Guy, retraité de l'Education Nationale, 17540 Bouhet (1955 -1963).

CHEVILLON Dominique, Dirigeant de sociétés d'Assurance, Président du CESE de Nouvelle Aquitaine, Vice-président de la LPO, 17740 Ste Marie de Ré (1964-1971).

CHOUZENOUX Joël, ancien Directeur Général des Services de la ville de Plaisir, 17000 La Rochelle (1970).

CLAESSENS Louis, médecin en retraite, 17000 La Rochelle (1930-1943).

CORMERAIS Guy, retraité Professeur certifié HC de Sciences Economiques et Sociales, Conseiller en formation continue, 17139 Dompierre S/Mer (1947-1961).

COUPAUD Jean-François, directeur de projet retraité, gérant de sociétés, Malaga en Espagne (1960-1968).

COUTHURES Michel, Off (L .H) (M.M) retraité (Capitaine de Vaisseau), 17000 La Rochelle (1946-1949).

DA SILVA Marylène, 17180 Périgny (1987-1991).

DAZELLE Pierre, Ch. (L.H.), président honoraire des grands travaux de Marseille 17137 Nieul s/mer (1939-1946).

DENIS Gilles, médecin ophtalmologiste, 17000 La Rochelle (1970).

DOUARD Richard, professeur agrégé de Médecine, 75016 Paris (1980-1984).

DRAPPEAU Bernard, Ch. (L.H.), médecin en retraite, 17170 Courçon (1960-1963)

DUBOIS Gérard, Off. (M.A.), retraité, 17000 La Rochelle (1954-1958).

ENET Michel, commandant de la Marine Marchande en retraite, 17140 Lagord (1954-1957).

ESQUINES Christian, réalisateur vidéo, 17139 Dompierre S/Mer.

EVEN Pascal, Conservateur du Patrimoine à la Direction des Archives de France, 17000 La Rochelle (1966-1973).

FAVREAU Gilbert, Ch. (L.H.), avocat honoraire, président du conseil départemental des 2 Sèvres, 79200 Parthenay (1960-1967).

FELTEN Sophie, agent de maîtrise CAF - 38610 Gières (1978-1982).

FOURNAT Francis, chirurgien retraité, 17000 La Rochelle (1945-1953).

GADRAS Éric, maître de conférences à l'Université de Nantes , Off. (P.A.), croix du combattant, 17000 La Rochelle (1940-1947).

GANGUILLIN Michel, retraité de l'Education Nationale, 86320 Mazerolles (1963-1971)

GAPAIL Serge, directeur des affaires juridiques au Conseil général, 17000 La Rochelle.

GAUVRIT Huguette, retraitée, 17000 La Rochelle.

GERBAUD Edouard, Cardiologue Praticien Hospitalier Soins intensifs Hôpital Cardiologique du Haut-Lévêque, 33000 Bordeaux (1986-1990).

GRASSET Bernard, Préfet honoraire, ex Maire de Rochefort, Ch. (L.H.) Off. (P.A.) 17000 La Rochelle (1945-51).

GRIZET Guy, enseignant, 17000 La Rochelle (1974-1978).

GUEGUEN Jacques, retraité, 17000 La Rochelle (1948-1952).

GUENAND Daniel, chirurgien-dentiste, 17000 La Rochelle (1960-1966).

GUENAND Michel, retraité, 17000 La Rochelle (1951-1959).

GUENAND Yves, commerçant, 17000 La Rochelle (1962-1972).

GUILLOT René, conseiller pédagogique départemental, 17170 La Grève sur le Mignon (1948-1951)

HAYS Alain, retraité, 79230 Fors (1953-1958).

HENRY-BONNIOT Patrick, Ch. (L.H.) Off (O.N.M.), Président honoraire du tribunal de grande instance de Versailles. Lieutenant-colonel ORSEM. 17000 La Rochelle (1955-1967).

HERVOCHON Jean-Michel, médecin radiologue, (centre hospitalier de La Rochelle), 17000 La Rochelle (1957-1966).

JEANJEAN Gilles, agent immobilier, 17000 La Rochelle (1968-1970)

JOUANNEAU Robert, Ch. (M.A.), retraité du ministère de l'agriculture, ingénieur agronome, 54200 Villey Saint Etienne (1945-1951)

JOUSSAUME Philippe, gérant de sociétés, 17137 Nieul sur mer (1970-1974).

KREMER Patrick, pharmacien retraité, 17920 Breuillet (1959-1967).

LACOUTURE Denis, Ch. (L.H.) Off. (P.A.) Off (O.N.M.du Sénégal), retraité de l'Education Nationale, Secrétaire général d'académie honoraire, ancien conseiller des gouvernements pour l'éducation en Centrafrique, au Niger, en Mauritanie et au Sénégal, 17000 La Rochelle (1963-1973)

LACROIX Didier, Avocat honoraire, 13090 Aix en Provence (1966-1973).

LAPERGUE Pierre, retraité, 17000 La Rochelle (1949-1952).

LE BLANC Isabelle, contrôleur des finances publiques, 17220 Sainte-Soulle (1997 - 2001).

LE BLANC Jacques, capitaine de la Marine marchande, commandant en retraite, 17000 La Rochelle (1949).

LE SAOUT Dominique, retraité de l'Education Nationale, 79230 Prahecq (1962-1981)

LEGEAY Pierre, administrateur territorial honoraire, 78200 Mantes-la-Jolie (1937-1946).

LETEUX Christian, retraité, 37100 Tours (1948-1957)

MADER Christophe, assureur, 17137 Marsilly (1971-1972).

MAIN Pierre, ingénieur T.P.E., retraité, 17000 La Rochelle (1951).

MARCHAUD Gérard, retraité, directeur régional communication Pôle-Emploi. 17137 Nieul sur Mer (1962-1970).

MARION Philippe, Colonel (R) de gendarmerie, Ch (L.H), Ch (O.N.M.), 17300 Rochefort.

MARTIN Patrick, cadre supérieur honoraire SNCF, 17000 La Rochelle (1961-1965)

MAYOUX Régis, professeur de musique, 17000 La Rochelle. (1950-1965).

METOIS Jean-Paul, Ch. (L.H.) Trésorier Payeur Général, 66000 Perpignan (1964-1966).

MICHELET Pierre, retraité, 17000 La Rochelle (1945-1955).

MICHELET Yves, retraité, 17137 L'Houmeau (1947-1950).

MIRANDE Bruno, receveur régional des Douanes et conservateur des hypothèques maritimes ,17440 Aytré.

MOIZEAU Jean-Paul, consultant en professions médicales, 17000 La Rochelle (1961-1969).

MONFORT André, retraité Education Nationale, 17140 Lagord (1948-1957).

MOSSE Claude, Médecin psychiatre, 17000 La Rochelle (1962-1968).

MOUNIER Jean-Louis, Ch. (O.N.M.), (P.A.), Inspecteur principal de la Jeunesse et des Sports, retraité. 17700 Saint-Georges du Bois (1954-1966).

MOUROT François, Médecin Anesthésiste-Réanimateur, 17420 Saint Palais sur mer (1958-1968).

NAVUEC Alain, retraité, 17137 Nieul sur mer (1961-1964)

NIEUL Pierre, Directeur général adjoint de l'Unédic, retraité, 17000 La Rochelle (1958-1966).

PERRAIN Christian, retraité, médaille d'honneur régionale départementale et communale, 17630 La Flotte-en-Ré (1945-1953).

PIZON Francis, dentiste, 97450 Saint Louis de la Réunion (1972-1973).

PREVOST Christian, Gérant de société, 17180 Périgny. (1966-1973).

RATIER Marcelle, professeur retraitée, 17000 La Rochelle.

RENAUD Daniel, numismate professionnel, expert judiciaire près la Cour d'Appel de Paris 75026 Paris Cedex (1959-1970).

RENOUX Gilles, 13390 Auriol.

RENVERSEAU Jacques, chef du personnel Sécurité Sociale Retraité, 17140 Lagord (1956-1957).

RESCA Henri-Jean, 21000 DIJON.

RESCA Jean-Rémi, médecin radiologue, 17000 La Rochelle (1953-1965).

RICHARD Michel, médecin psychiatre, psychothérapeute, ancien interne des hôpitaux psychiatriques, 17000 La Rochelle (1959-1970).

ROUAS Jean-Loup, retraité, 31600 Eaunes (1958-1970).

ROUCHE Edouard, chirurgien-dentiste, 17000 La Rochelle (1961-1974).

RUFFIN Jérôme, chirurgien-dentiste, 17000 La Rochelle (1974).

RYSER Gérard, directeur S.E.E. Ryser, 17285 Puilboreau Cedex (1974).

SABOURIN Pierre, Croix de la Valeur Militaire, retraité, 17000 La Rochelle. (classe de philosophie 1949).

SICOT Louis, fondé de pouvoir honoraire du Crédit Lyonnais, 17000 La Rochelle (1939-1946).

TAVARES Christian, Ingénieur Commercial chez Otis, 17137 Nieul sur Mer (1958-1965).

TONDUT Jacques, médecin retraité, 49000 Angers (1959-1967).

TOUCHART Alain, 17000 La Rochelle (1952-1954).

TROCME Bernard, retraité, Sous-Préfet honoraire, Ch. (LH) Ch. (O.N.M.) (MA) (PA), 79000 Niort (1941-1948).

WEGNER Jacques, médecin en retraite, Ch. (L.H.), Médaille Sport, 17740 Ste Marie de Ré. (1941-1948).

DECORATIONS

Légion d'Honneur	(L.H.)
Croix de guerre 39-4O	(C.G.)
Mérite National	(O.N.M.)
Mérite Agricole	(M.A.)
Palmes Académiques	(P.A.)
Mérite Maritime	(M.M)

Chevalier	(ch.)
Officier	(off.)
Commandeur	(Com.)
Grand Officier	(Grand Off.)

(Sources des photos de ce bulletin : Archives Départementales de la Charente-Maritime, Médiathèque de La Rochelle, Musée des Beaux-Arts de La Rochelle, Collège Fromentin, Jean Flouret et Michel Serpeaud)